

Les gens du Paléolithique ont laissé de nombreux témoignages de leur capacités artistiques.

➤ Longtemps considéré comme l'apanage d'*Homo sapiens*, des découvertes récentes montrent que les manifestations symboliques ou esthétiques ont aussi concerné l'homme de Néandertal : panneau gravé de la Roche-Cotard (Indre-et-Loire), installations de la grotte de Bruniquel (vers -180 000 ans) ou encore la phalange de cerf sculpté de la grotte de la licorne en Allemagne.

➤ Il est très **difficile de donner une date du début** de l'histoire de l'art mais les premières représentations artistiques sont de simples graphismes : bâtons, zigzags, points... dont le "hashtag" de la grotte de Gorham (Gibraltar).



Photo Luc-Henri Fagé/SSAC

ARRANGEMENTS NÉANDERTALIENS DE STALAGMITES DE LA GROTTE DE BRUNIQUÉL (TARN-ET-GARONNE)

## L'ART RUPESTRE

➤ Proche de l'art pariétal, l'art rupestre concerne les **œuvres réalisées sur des parois, mais en plein-air**. L'art rupestre mobilise essentiellement la gravure (pétroglyphes) puisque les peintures ont souvent disparu, effacées par les intempéries.

➤ **L'art rupestre est commun à tous les peuples**, est présent sur tous les continents et concerne toutes les périodes depuis le Paléolithique jusqu'à nos jours (*street art*). L'art rupestre est très vulnérable aux conditions climatiques mais aussi aux dégradations humaines.

➤ Comme pour l'art pariétal, les **représentations sont essentiellement animalières** accompagnées de quelques figurations humaines et quelques signes. Le bestiaire est moins riche que celui des grottes ornées, sûrement parce que les exemples sont plus rares : principalement aurochs, chevaux, cervidés. Les représentations sont éparpillées sur plusieurs rochers ou parois. Le fait de mettre ces dessins à la lumière du soleil, à la vue de tous, parfois même dans l'habitat est la conséquence d'une démarche différente de celle de l'art pariétal, peut-être plus proche de l'art mobilier.

➤ **Une vingtaine d'entrées de grottes et d'abris** présentent des gravures rupestres : abris de Laussel (Dordogne), d'Angles-sur-l'Anglin (Vienne) ou du Colombier (Ardèche).



Photo Henrique Matos



Photo Regino Baptista

SITE RUPESTRE DE FOZ CÔA (PORTUGAL)

# G L'ART PARIÉTAL

L'art pariétal « désigne l'ensemble des œuvres d'art réalisées par l'Homme sur des parois de grottes et abris sous roche ».

→ Aujourd'hui on connaît **186 grottes ornées en France**, à peu près autant dans le nord de l'Espagne, quelques-unes en Italie, au Royaume-Uni ou en Europe de l'est.

→ La grotte d'Altamira (Espagne) est la première grotte ornée découverte et explorée entre 1875 et 1879 mais elle sera considérée comme un faux par les savants durant plus de 20 ans. Les découvertes des grottes de Pair-Non-Pair (1895), la Vache (1896) et surtout celles des Combarelles et Font-de-Gaume (1901) lui font suite et démontrent l'existence de l'art pariétal préhistorique. La découverte de la grotte de Lascaux, en 1940, va populariser le génie des artistes du Paléolithique, renforcé par celles récentes et médiatisées des grottes Cosquer (1991) et Chauvet (1994).

→ **L'art pariétal ne se limite pas à la peinture** : des gravures, des sculptures modelées et même des arrangements de stalagmites sont aussi présents dans ce monde souterrain richement orné.

→ **Les lampes à graisse ou les torches** sont indispensables à l'art pariétal, souvent situé profondément sous terre. Simple pierre creusée ou décorée, lampe à manche sculpté et décoré comme celle de Lascaux, alimentée à la graisse animale et avec des mèches de mousse séchées et enroulées, elles produisent une lumière mouvante qui devait donner vie aux parois peintes ou gravées.

→ **Les techniques sont variées et élaborées** : estompages des traits noirs et utilisation de dégradés de couleurs pour donner du volume, ajouts d'aplats, utilisation des reliefs des parois, détournement pour la perspective, préparation des supports pour laisser apparaître la calcite blanche, superposition des dessins, multiplication des pattes pour donner l'illusion du mouvement...

→ L'entrée des grottes était-elle ouverte à tous ou réservée aux « initiés » ? La découverte d'empreintes de pieds et de mains d'enfants semble ponctuellement confirmer la première hypothèse. Les grottes étaient-elles fréquentées régulièrement ou lors de certains rituels ? Certaines sont difficiles d'accès aujourd'hui et ne l'étaient pas au Paléolithique, mais certains espaces étroits devaient être périlleux. Les artistes bénéficiaient-ils d'un statut spécial, s'y rendaient-ils seuls ou en groupe ? **Difficile de répondre à ces questions, aux réponses variables selon les sites, les périodes et le contexte...**



Photo Padra A Saura Ramos

PLAFOND DES BISONS, GROTTES D'ALTAMIRA  
(ESPAGNE)



Photo Jean Clottes

« BOUQUETIN EN MARCHÉ » GRAVÉ DE L'ABRI DU COLOMBIER (ARDÈCHE)



Photo Chatsam

RECONSTITUTION DES BISONS D'ARGILE MODELÉE  
DU TUG DAUDOUBERT (ARIÈGE)